



N° 05
07/03/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade moyen des céréales à paille est redressement à stade épi 1 cm. Dans certains cas, les parcelles peuvent atteindre le stade 1 nœud : blés durs, blés tendres précoces, orges semées précocement.
- **Piétin-verse** : risque parcellaire à évaluer au stade épi 1 cm (Grille d'aide à la décision, disponible dans ce numéro). D'après les données de modélisation TOP : le risque climatique est faible à ce jour.
- **Rouille jaune, oïdium** : commencer la surveillance à partir du stade « épi 1 cm ».
- **Helminthosporiose, rhynchosporiose des orges** : à surveiller à partir du stade 1-2 nœuds (variétés sensibles à prioriser).
- **Autres maladies du feuillage** : maladies à surveiller à partir du stade 2 nœuds.
- **Note commune résistances des céréales à paille 2019 (INRA, ANSES, ARVALIS)** : note annuelle pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille. A consulter en cliquant sur ce lien : [note commune 2019](#)

Colza

- **Charançon de la tige du colza** : risque fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations.
- **Méligèthes** : risque fort dans les parcelles au stade E (boutons séparés) et celles n'ayant pas de variétés très précoces en mélange à partir du stade D1 (boutons accolés) et celles stressées ou peu vigoureuses à partir du stade D1 (boutons accolés).
- **Pucerons cendrés** : risque faible.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin, 7 parcelles de blé tendre sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Le Mas d'Agenais (47), Bon-Encontre (47), Parempuyre (33), Bergerac (24), Ribérac (24), Castétis (64), Simacourbe (64) ; 7 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Parempuyre (33), Gerderest (64), Castétis (64), Plaisance (24), Villamblard (24), Ribérac (24), Bon-Encontre (47).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les jaunissements et symptômes physiologiques observés en février s'estompent avec les apports azotés et les dernières pluies. Les céréales présentent actuellement un bon tallage mais des irrégularités peuvent tout de même être observées au sein d'une même parcelle (hydromorphie des sols). Il est à signaler que, pour des semis réalisés dans des conditions identiques, les stades peuvent également varier d'une parcelle à l'autre.

Avec le temps très clémente, les adventices sont gérées avec plus de sérénité, il n'est pas noté de problème particulier concernant les désherbages.

Les stades phénologiques :

Orges d'hiver : stade moyen redressement (BBCH29) à épi 1 cm (BBCH30).

- ➔ Les variétés précoces semées vers le 20 octobre sont au stade 1 nœud (BBCH 31) sur le Médoc et ont atteint le stade épi 1 cm (BBCH30) sur l'Agenais et les côtes nord de Pau. Sur les autres secteurs, le stade épi 1 cm n'est pas atteint mais proche de l'être (fin de semaine).
- ➔ Pour les semis réalisés en novembre, le stade épi 1 cm (BBCH30) est atteint pour les variétés précoces. Pour les autres variétés le stade épi 1 cm devrait être atteint cette semaine.

Blé tendre d'hiver, stade moyen : redressement (BBCH29) à épi 1 cm (BBCH30).

- ➔ Semis réalisés autour du 20 octobre : le stade épi 1 cm est atteint voire dépassé sur les parcelles présentant un bon état sanitaire. Les parcelles ayant souffert au cours de l'hiver (hydromorphie, carence azotée...) sont moins avancées.
- ➔ Semis réalisés autour de la mi-novembre : les épis sont mesurés en moyenne à 0,8-0,9 cm, l'épi 1 cm devrait être atteint en fin ou début de semaine prochaine.

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une elongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette elongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines adventives peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Epi 1 cm (BBCH31)

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Rouille jaune (blé tendre et dur, orge, triticale)

Le stade épi 1 cm est atteint ou proche de l'être sur les céréales, il est important de commencer une surveillance de la rouille jaune sur les parcelles/secteurs les plus enclins au développement de la maladie.

Les principaux facteurs de risques :

- Implantation de **variétés notées sensibles** : même s'il convient de rester vigilant sur certaines variétés réputées peu sensibles (des contournements de résistances peuvent avoir lieu). Vigilance particulière sur les blés durs et les triticales.
- Les **Semis précoces** : augmente le temps d'exposition aux contaminations à l'automne.
- Les **repousses de céréales et/ou graminées adventices** : relais et maintien de l'inoculum d'une année sur l'autre.



Rouille jaune

(Crédit Photo : Ph. Mouquot - CA33)

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- Au stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque

Les températures douces et les pluies annoncées en fin de semaine pourraient être favorables au développement de la rouille jaune.

Pour rappel : sur l'aquitaine en 2018 les premiers signalements ont eu lieu à partir de la mi-avril sur la façade atlantique (Médoc) et en Dordogne (secteur de Verteillac).

Mettre en place une surveillance et **informer l'animatrice du réseau céréales à paille (contact mail en première page) en cas de détection de la maladie dans vos parcelles.**

Un point sur l'évolution des sensibilités variétales sera fait dans le prochain bulletin.

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Actuellement, quelques rares symptômes sont observés sur variétés sensibles d'orge (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques). En revanche, en Gironde (Médoc) sur variétés sensibles (stade épi 1 cm à 1 nœud) des taches d'oïdium sont observées sur 25% des plantes (sur F2-F3).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

- Variété sensible : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Avec les pluies annoncées cette semaine, une remontée ou un maintien de l'hygrométrie dans les parcelles pourrait favoriser l'oïdium. A surveiller en priorité sur orges sensibles et triticales et dans les parcelles avec fortes biomasses.

• Rhynchosporiose et helminthosporiose sur orge

L'helminthosporiose commence à faire son apparition sur variétés sensibles au stade épi 1 cm (coteaux nord de Pau). Des taches fraîches d'helminthosporiose et des symptômes de rhynchosporiose sont actuellement observées dans le Médoc sur variétés sensibles au stade 1 nœud sur F3 avec une fréquence moyenne de 15-20%.

L'état sanitaire des orges sur l'Aquitaine est globalement satisfaisant et généralement hors période de risque.

Période d'observation : de stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBBCH51).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10% des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25% des 3 dernières feuilles atteintes.

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25% (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Les pluies annoncées et l'humidité déjà présente dans les parcelles sont des conditions favorables aux maladies. A surveiller de près sur les variétés sensibles à partir du stade 1-2 nœuds.

• Autres maladies et ravageurs sur blé

Au niveau sanitaire, sur **blé** la présence de **septoriose** est relevée sur feuilles basses (feuilles les plus anciennes). Ponctuellement (secteur de l'Agénais), la maladie est observée sous forme de taches fraîches sur F2-F3 au stade épi 1 cm (variété sensible). Des pustules de **rouille brune** sont également observées sur le secteur Agénais et les côteaux du Marmandais (variété sensible), les symptômes sont de faibles importances. Pas de gestion de ces maladies à entreprendre avant le stade 2 nœuds. Des dégâts de **taupins** sont signalés ponctuellement dans les Landes (commune de Téthieu).

• Piétin-verse

Évaluation du risque

Il est encore trop tôt pour observer des symptômes de piétin-verse, mais il est par contre temps, dès le stade épi 1 cm, d'évaluer le risque piétin-verse de vos parcelles.

Les **outils d'aide à la décision** (OAD) présents dans ce bulletin vous permettront d'évaluer ce risque :

- Grille d'évaluation du risque piétin-verse
- Modélisations TOP pour des semis autour du 25/10 et du 15/11.
- Echelle des variétés (à retrouver également sur le site [Fiches Arvalis infos](#)).
- Grille d'identification des maladies du pied.

Grille d'identification des maladies du pied

Extrait du guide de l'observateur BSV céréales à paille Nouvelle Aquitaine

Taches sur tiges/gaines uniquement		Taches sur tiges et racines	
Taches allongées en forme d'œil. Bordure de la tache brune, diffuse. Présence d'un stroma noir au centre de la tache qui résiste au passage du doigt. Situées généralement sous le 1 ^{er} nœud.	Taches avec contours irréguliers. Gaine dilacérée (symptôme en brûlure de cigarette). Situées jusqu'au 3 ^{ème} nœud.	Nécroses brunes noirâtres à la base de la tige formant des traits allongés dans le sens des nervures. Les nœuds peuvent être également atteints. Tiges en partie nécrosées	Nécroses en bas des tiges, formant un manchon noir. Nécroses des racines (racines noires)
			
Piétin-Verse	Rhizoctone	Fusariose	Piétin échaudage

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 4 mars 2019

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm.

Stations	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/18	15/11/18
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen	47		
Pau-Uzein	64		

Indice TOP <30	Indice TOP entre 30 et 45	Indice TOP >45
----------------	---------------------------	----------------

Références

Variétés récentes

Les plus résistants

SCENARIO	GALACTIC	BOREGAR	7	SOPHIE CS				
BERMUDE	ALLEZ Y	ADVISOR		GEO	HYDROCK	KYLIAN	LG ABSALON	
MUSIK	HYGUARDO	HYFI		6	LG ALTAMONT	LG ARMSTRONG	MAORI	MORTIMER
TULIP	SYLLON	SY MATTIS		5	RGT CYCLO	RGT VELASKO	SILVERIO	STROMBOLI
GRAPELI (VYCKOR)	GHAYTA	FLUOR		4	GIMMICK			
	RENAN	LYRIK	3					
	ASCOTT	ALIXAN	2	ADRIATICp	BIENFAIT	LG ASCONA	MILOR	
	RGT TEKNO	CHEVRON	1	MUTIC	PIBRAC	(REFLECTION)		
				CHEVIGNON	COMILFO	COMPLICE	(CREEK)	
CELLULE	CALUMET	BAROK		DONJON	FILON	HYBELLO	HYPODROM	
FORCALI	EXPERT	DIDEROT		HYPOLITE	IZALCO CS	LIPARI	MOGADOR	
REBELDE	PAKITO	GRAINDOR	3	MONTECRISTO CS	ORLOGE	PASTORAL	RGT CESARIO	
TRIOMPH	TERROIR	SY MOISSON	2	RGT FORZANO	RGT LIBRAVO	RGT PRODUCTO	SEPIA	
			1	STEREO	SYSTEM			
ARKEOS (COSTELLO)	AREZZO	APACHE		(AMBITION)				
MATHEO	CALABRO	BERGAMO		(ATTRAKTION)	FAUSTUS	HYKING		
SOKAL	(LEAR)	GRANAMAX		(KWS DAKOTANA)	SANREMO			
	RUBISKO	OREGRAIN						
	BOISSEAU	ALTIGO						
	TOBAK	EUCLIDE						

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Echelle 2017 de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS >= 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

4

3

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

1

0

1

0

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

2

1

0

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à

30

-1

Indice TOP entre

30 et 45

1

Indice TOP supérieur

45

2

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

8

9

risque FORT :

10

ARVALIS-Institut du végétal 2016

• Guide de l'observateurs Céréales à paille

Un Guide de l'Observateur a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures. Il permet de mettre en place des observations sur vos parcelles, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identification, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes

Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène sur le site Internet de la Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine : [Guide observateur céréales à paille](#).

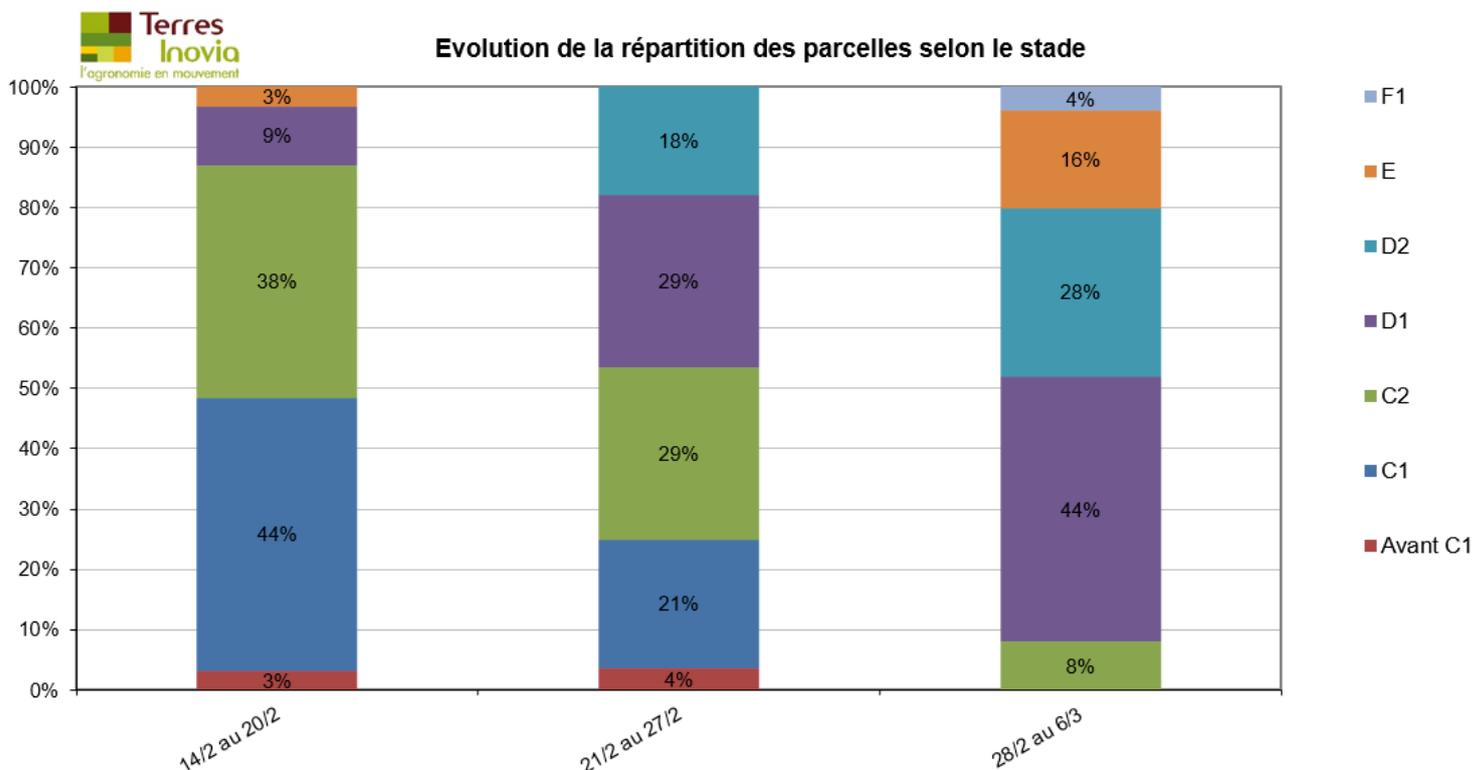
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 56 sites. Au cours des sept derniers jours, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les cumuls de pluie constatés depuis le début de la semaine n'ont pas été à la hauteur des prévisions. Ces conditions sèches freinent la croissance active des colzas, notamment dans les parcelles avec des plantes chétives (dû à des stress abiotiques ou biotiques en début de cycle).

Plus de 90% des parcelles ont maintenant atteint ou dépassé le stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et 44% des parcelles sont à ce stade. Les parcelles les plus tardives sont au stade C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles). On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. C'est la tige) et les plus précoces sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes). Dans ces parcelles, ce sont les plantes des variétés très précoces qui entament leur floraison.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza

Le vol des charançons de la tige du colza, nuisible pour la culture, se poursuit encore cette semaine.

56% des parcelles actives piègent au moins un individu (en diminution par rapport à la semaine dernière). Cf. carte pour localisation des départements concernés.

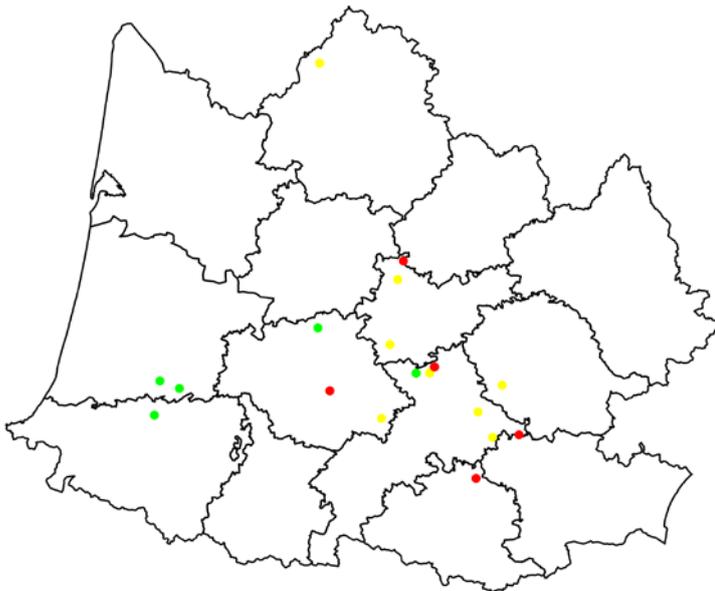
En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 12,6 individus/cuvette (min 1 et max 75).

Les conditions de la semaine prochaine seront moins favorables au ravageur. L'essentiel des piégeages est maintenant passé.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza
(Crédit photo : Terres Inovia).

Parcelles observées du 2019-02-28 au 2019-03-05



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0-0] ●]0-5] ●]5-75]

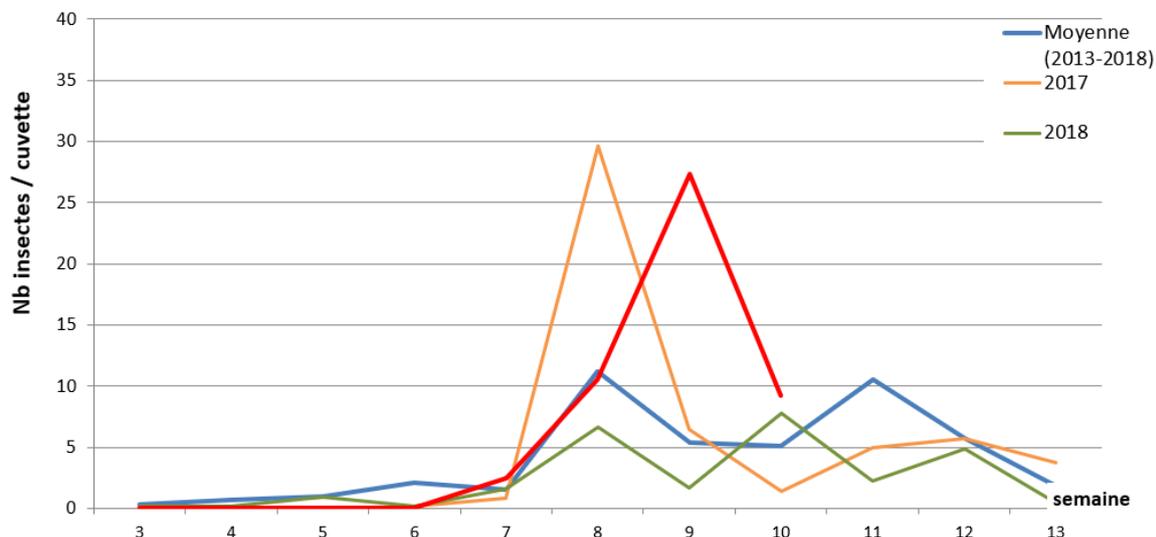
Attention, on retrouve aussi des piégeages du charançon de la tige du chou, non nuisible pour le colza dans l'ensemble des départements touchés par le charançon de la tige du colza (**voir encadré ci-dessous pour la confusion entre les deux charançons**).

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque: risque très fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations.

La totalité du réseau a maintenant dépassé le stade C1, début de la période de risque, et le vol a débuté depuis trois semaines. L'insecte est installé dans les parcelles, et les individus sont à maturité pour pondre sur les tiges.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

Extrémités des pattes rouges

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



• Meligèthes

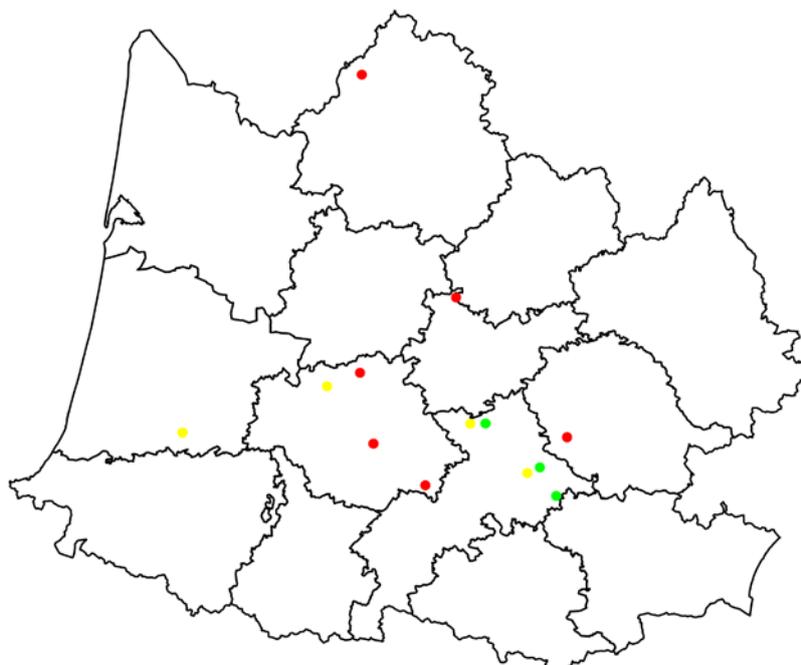
Les températures, toujours douces pour la saison, sont propices à l'activité des méligèthes. Les journées ensoleillées durant les deux dernières semaines ont permis au ravageur de s'installer dans les parcelles du Sud-Ouest. Les observations sont toujours fréquentes et intenses cette semaine. 70% du réseau est concerné (voir carte pour les départements concernés) par la présence de méligèthe (en moyenne 50% de plante avec présence et 3 individus/plante). A ce jour, les seuils indicatifs de risque sont atteints : plus de 90% des parcelles ont dépassé le stade D1 (boutons accolés) et 20% le stade E (Boutons séparés).

Le risque principal (parcelle au stade E) concerne à ce jour un nombre limité de parcelle. Toutefois, l'atteinte de ce stade pour la majorité des parcelles pourrait survenir d'ici la semaine prochaine (voir tableau ci-dessous).

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation des piégeages dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour les prochaines semaines, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison.



Meligèthe sur boutons
(photo Terres Inovia)

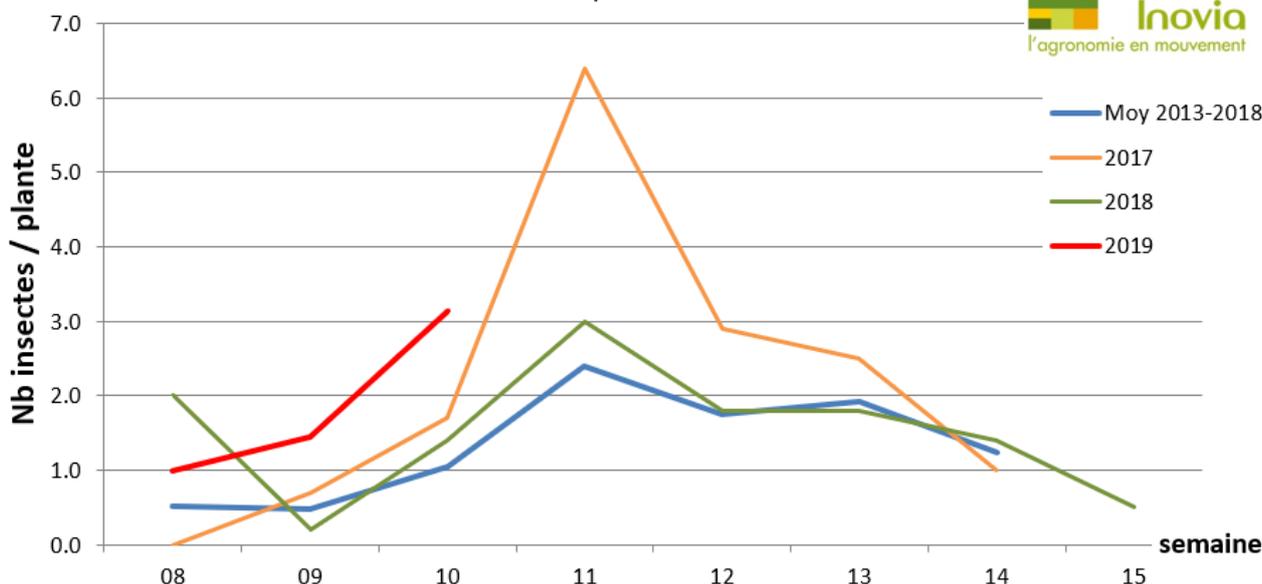


Meligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ●]0 - 3] ●]3 - 10]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil de nuisibilité : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque fort dans les parcelles :

- qui sont au stade E (boutons séparés)
- n'ayant pas de variétés très précoces en mélange (voir mémo technique alternatives ci-dessous) à partir du stade D1 (boutons accolés)
- stressées ou peu vigoureuses à partir du stade D1 (boutons accolés).

Rappel : une fois la floraison engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme des ravageurs puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs.

• **Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes**

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :

http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué

dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

• Pucerons cendrés

Une parcelle signale la présence de pucerons cendrés sur le réseau (Gers). Toutefois, d'autres parcelles hors réseau sont également concernées (Gers également). Sur la parcelle du réseau, on note 0,1 colonie/m².

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées). Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés
(photo Terres Inovia)

Évaluation du risque: risque faible.

Surveiller vos parcelles (notamment dans le Gers).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".